

# L'ORDRE REGNE A

(Suite de la première page)

pour nous — c'est que l'on fait la guerre à l'ensemble du peuple algérien.

Que fait Lacoste dans tout ça? Il fait de la figuration au gouvernement général et dans les conférences de presse quand il ne renchérit pas en saisissant les journaux de Paris « insuffisamment objectifs ».

Le fait que les groupes de choc fascistes et des « paras » fassent la loi est très significatif. Tout comme cette affaire de complot des généraux. On ne sait qui est le plus farfelu, les généraux ou Lacoste? Le plus clair c'est que l'on a donné satisfaction aux généraux en cédant à un de leurs pairs, « républicain éprouvé », tous les pouvoirs à Alger. L'accord s'est réalisé facilement sur la base de l'opération gigantesque entreprise contre la Casbah entièrement investie et fouillée, maison par maison, toujours par les « paras » retour d'Egypte. Il vaut mieux ne pas s'imaginer ce qu'ont été ces fouilles domiciliaires. Les communiqués annoncent un gros butin de guerre, des centaines d'arrestations, un tué. L'ordre règne à Alger!

Il est clair maintenant que la période de li-

## ARGUMENTS

Cahiers de discussions

**AU SOMMAIRE:** La question nègre (E. Morin). Les idées de P. Hervé (C. Audry). L'esthétique de Luckas (A. Guiducci). Ce que nous attendons de la culture (J. Duvignaud). Sociologie marxiste du langage (A.-J. Greimas). Critique brechtienne (R. Barthes). G. Freyre (C. Ramos). Auerbach (F. Fortini). Le 3<sup>e</sup> Congrès mondial de sociologie (A. Pizzorno).

Le numéro 100 fr. Abonnements (6 numéros par an) 500 fr. Etranger 600 fr. Soutien 1.000 Editions de Minuit, 7, rue Bernard-Palissy, Paris (6<sup>e</sup>). C. C. P. Paris 180-43.

## Devant la Justice Militaire

Comme nous l'avions dit dans notre précédent numéro, le Parquet a demandé à la 16<sup>e</sup> Chambre Correctionnelle de se déclarer incompétente et de renvoyer les poursuites contre nos camarades Privas et Frank, devant le Tribunal des forces armées.

La 16<sup>e</sup> Chambre a accepté la demande du Parquet et a renvoyé les dossiers au Tribunal militaire. Elle l'a fait tout en reconnaissant qu'il ne s'agissait que d'articles de journaux. Jadis les républicains dénonçaient le fait même que les journalistes ne comparaissent pas devant un jury et soient justiciables du Tribunal correctionnel.

Nos camarades feront appel de la décision de la 16<sup>e</sup> Chambre. Il faut mettre en échec cette nouvelle et dangereuse atteinte à la liberté de la Presse.

## ALGER

quidation de la guerre d'Algérie s'accompagnera du retour offensif de la réaction. Nous n'en sommes qu'au début des complots, militaires et autres. Il apparaît aussi, comme nous le laissons prévoir depuis longtemps, que Mollet a été considéré bon pour faire la guerre mais que la bourgeoisie se réserve l'opération à la fois délicate et avantageuse de faire la paix. Il est assez symptomatique de voir la « pacification » et l'invincible Lacoste lui-même pris à partie assez rudement dans des feuilles comme « Combat », « Les Echos », « La Vie Française ».

La position de Mollet semble, en outre, très compromise auprès des Etats-Unis qui, d'une façon ou de l'autre, auront dorénavant leur mot à dire dans le règlement de l'affaire algérienne. Comme le signalait « Le Monde », après le préalable égyptien et le préalable de l'ONU, il n'y aura plus que le préalable Mollet. L'internationalisation est de toute façon un fait acquis au stade actuel. C'est un des héritages de l'expédition à Suez.

La réaction reviendra sur le devant de la scène pour faire la paix en Algérie. Situation à première vue paradoxale dont elle se servira pour tenter d'atteindre profondément les masses travailleuses. La classe ouvrière aura à se défendre et à combattre dans des conditions nettement plus défavorables qu'il y a un an.

C'est la rançon des directions ouvrières qui temporisent et reculent dans une situation pré-révolutionnaire. En n'accomplissant pas leur devoir de classe envers le peuple algérien, ces directions ont frayé la voie à la réaction. Tant il est vrai que la révolution des deux côtés de la Méditerranée est une.

L'ordre règne à Alger (provisoirement). Faisons en sorte qu'il ne règne pas demain à Paris.

## Le Plan Eisenhower

Avec la nouvelle année, les Etats-Unis montrent pour ceux qui l'ignoraient ce que cachait leur « pacifisme » au Moyen-Orient. Dans la proposition soumise par Eisenhower au Congrès américain, nous voyons la confirmation de ce que nous avons expliqué depuis le début de l'affaire de Suez. Les dirigeants de Washington sont extrêmement soucieux de ce qui se passe dans cette région du monde, d'une importance économique et stratégique hors pair. Ils y voient grandir des mouvements de masse puissants, irrésistibles. Aussi ne sont-ils pas disposés à suivre leurs alliés anglais et français qui veulent se heurter de front à ces mouvements, ce qui placerait inéluctablement les pays du bloc de Bandoeng aux côtés des Etats ouvriers.

Les Etats-Unis s'efforcent par une combinaison de moyens financiers et militaires d'attirer à eux les directions bourgeoises de ces révolutions coloniales, de renforcer ces directions pour qu'elles puissent contrôler et freiner les mouvements de masse, de dissocier dans un vocabulaire destiné avant tout à calmer les inquiétudes des populations du Moyen-Orient et des autres peuples coloniaux en voie de libération. Car ceux-ci connaissent bien la signification de ces proclamations qui expriment tant de sollicitude pour eux, qui veulent les « protéger ». C'est le même langage qu'employèrent jadis les Français, les Anglais.

La proposition Eisenhower est une formulation de cette orientation. Elle est enveloppée dans un vocabulaire destiné avant tout à calmer les inquiétudes des populations du Moyen-Orient et des autres peuples coloniaux en voie de libération. Car ceux-ci connaissent bien la signification de ces proclamations qui expriment tant de sollicitude pour eux, qui veulent les « protéger ». C'est le même langage qu'employèrent jadis les Français, les Anglais.

## UN KOMINFORM RABOUGRI

(Suite de la première page)

rait Poznan l'œuvre des impérialistes, la déclaration des cinq déclare que la révolution hongroise est l'œuvre des impérialistes.

Il y a cependant une innovation à ce sujet dans cette déclaration. On y constate que « les paysans hongrois... n'ont pas cédé aux provocations de la propagande contre-révolutionnaire et impérialiste », tandis que les ouvriers « ont été induits en erreur par les mots d'ordre démagogiques, provocateurs et nationalistes de la contre-révolution ».

Ainsi, la contre-révolution trouve des troupes dans le prolétariat, tandis que la paysannerie serait devenue la classe décisivement attachée à la cause du socialisme!

Miracle de dix années de « dictature du prolétariat » à la Rakosi! Qui, après cela, oserait prétendre qu'il n'y a pas de stalinisme!

La déclaration de Budapest confirme la déclaration du 30 octobre, faite par le gouvernement soviétique entre deux interventions en Hongrie et qui formellement instituait de nouveaux rapports entre les Etats ouvriers, des rapports d'égalité.

Les dirigeants du Kremlin tracent une nouvelle ligne d'arrêt. Mais ce n'est pas la première fois qu'ils le font depuis quelques années et ils n'ont jamais pu se tenir à une seule d'entre elles. Il en sera de même cette fois-ci.

Car les dirigeants du Kremlin ont de plus en plus de mal à contenir les masses, même en URSS.

Il y a eu des grèves récemment en Union soviétique, dans diverses régions du pays. La fermentation parmi les intellectuels et les étudiants se développe. Ce n'est vraiment pas par hasard que les masses soviétiques n'ont pas à eu à connaître les propos de Nouvel An de Khrouchtchev au Kremlin. L'organe des syndicats Trud écrit:

« Des milliers et des dizaines de milliers de commentaires critiques et de propositions et suggestions pratiques ont été exprimées (dans la campagne pour les élections syndicales). La grande majorité des orateurs est formée d'ardents patriotes, de gens qui ont un sens élevé du devoir social, qui aiment leur propre usine... Mais on entend quelquefois un autre type d'orateur. Celui qui trouve des fautes ou, comme il est appelé communément, l'orateur du coin de rue. Ils sont peu nombreux, ce ne sont que des individus; mais dans certaines occasions ils mettent la confusion dans tout un meeting... »

La presse soviétique dénonce des « démagogues » à Sverdlovsk comme à Kiev et Kharkov.

Une nouvelle revue publiée par des étudiants de Leningrad est attaquée pour avoir publié de la littérature « décadente ». Elle porte un titre qui a dû faire frémir les manes de Staline: HERESIE.

Ceux qui ont été les complices de Staline, ceux qui veulent défendre les privilèges de la bureaucratie et son pouvoir absolu, ceux qui s'opposent aux masses désireuses de rétablir la démocratie socialiste dans les Etats ouvriers, ceux qui cherchent à maintenir les Partis communistes dans un carcan bureaucratique, ne trouveront plus aucune issue. Il ne leur servira de rien d'accabler Staline un jour et de rechanter ses louanges un autre, de nier le stalinisme et de s'affirmer quand même des staliniens, de menacer et de faire des concessions en même temps. Ils sont définitivement marqués du stigmate de cette période odieuse dans laquelle ils ont violemment les masses travailleuses, calomnié et assassiné des révolutionnaires, souillé le mouvement communiste.

Ils étaient 9 quand ils formèrent le Kominform en 1947, ils ne sont plus que 5 (et encore parmi eux il y avait Kadar qui représente on ne sait trop quoi...) pour défendre leur « internationalisme prolétarien ». Il y avait un stalinisme, il n'en a plus pour longtemps.